

THE GREEN INFERNO

Un film d'**Eli Roth**

écrit par **Eli Roth & Guillermo Amoedo**

d'après une histoire d'**Eli Roth**

avec

Lorenza Izzo

Ariel Levy

Aaron Burns

Kirby Bliss Blanton

LE 25 SEPTEMBRE 2015 EN e-CINÉMA
EXCLUSIVEMENT SUR VOS SERVICES DE VIDÉO À LA DEMANDE

Durée : 1h40 - Etats-Unis - 2013 : couleur - 2.35 : 1 - Dolby numérique - 35 mm

DISITRIBUTION

Wild Bunch Distribution

65, rue de Dunkerque
75009 Paris
Tél : 01 43 13 21 15
distribution@wildbunch.eu
www.wildbunch.eu

Wild Side

65, rue de Dunkerque
75009 Paris
Tél : 01 43 13 21 15
info@wildside.fr
www.wildside.fr

RELATIONS PRESSE

Bossa-Nova / Michel Burstein
32, bd St Germain
75005 Paris
Tél : 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

SYNOPSIS

Un groupe d'activistes new-yorkais se rend en Amazonie et tombe entre les mains d'une tribu particulièrement hostile...

NOTES DE PRODUCTION

Après HOSTEL, précédent film d'Eli Roth qui a engrangé plus de 300 millions de dollars de recettes mondiales, THE GREEN INFERNO était particulièrement attendu.

Tandis que Roth écrivait le scénario de THE GREEN INFERNO, le dispositif KONY 2012 a été diffusé sur Internet : l'organisation Invisible Children a tourné une vidéo encourageant les internautes militants à contribuer à l'arrestation du criminel Joseph Kony. Selon eux, la vidéo a été vue quelque 100 millions de fois. Pourtant, le financement de la campagne, qui n'était pas parfaitement transparent, a suscité des questions sur l'origine des fonds et le fondateur de KONY 2012 a fait une dépression nerveuse en public. Roth était stupéfait tant ces révélations étaient proches de l'histoire qu'il écrivait au même moment.

"J'écrivais l'histoire d'étudiants qui cherchent à régler les problèmes du monde en en parlant sur Internet et en cherchant à ternir la réputation de tous ceux qui, à leurs yeux, commettaient des actes répréhensibles", souligne le réalisateur. "Tandis que j'achevais le scénario, l'affaire KONY 2012 a éclaté : tout le monde passait son temps à tweeter des infos glanées dans des vidéos sur YouTube, puis à pousser d'autres personnes à les re-tweeter sous peine de salir leur réputation à eux aussi. Comme si, en ne le faisant pas, on se moquait pas mal du sort des enfants soldats d'Ouganda. J'y ai vu la volonté de certains d'apparaître comme de bons samaritains et, un mois plus tard, le leader du mouvement a été surpris en train de se masturber dans les rues de San Diego. Tout ce dispositif a été inutile. Certes, il a sensibilisé certains à cette cause, mais ce n'est pas en re-tweetant des liens vers des vidéos sur YouTube qu'on va pouvoir arrêter des criminels".

Dans THE GREEN INFERNO, un jeune militant, Alejandro (Ariel Levy), menace de jeter l'opprobre sur ses camarades d'université s'ils refusent de s'engager dans la cause qu'il défend.

Il raconte avec de nombreux détails atroces le sort terrible des tribus d'Amazonie, en cherchant à rallier son entourage à sa volonté de sauver le monde grâce à sa redoutable capacité de conviction. Justine (Lorenza Izzo) est attentive, mais elle n'ose pas s'exprimer. Elle sait que sa colocataire Kaycee (Sky Ferreira) n'apprécie pas Alejandro. Quant à son père, qui travaille à l'ONU, il serait furieux d'apprendre qu'elle se laisse séduire par son discours. Mais elle est subjuguée.

"En deux semaines, une jungle vierge au cœur de l'Amazonie du Pérou sera anéantie", déclare Alejandro. "Les grandes multinationales cherchent le gaz naturel situé sous les villages, si bien qu'ils ont géolocalisé l'emplacement, détruit les habitations au bulldozer et volé les ressources en gaz. Des tribus anciennes, aperçues seulement dans les rares images par satellites disponibles, disparaîtront à jamais".

Alejandro sait galvaniser les foules. Peu de temps après, huit jeunes militants se rendent de New York au Chili où ils retrouvent un pilote, Carlos (Matias Lopez), censé les emmener au cœur de la jungle amazonienne. Alejandro et ses camarades sont en mission pour sauver la planète. Mais l'aventure tourne au cauchemar.

L'avion s'écrase et les étudiants se retrouvent projetés en pleine jungle, blessés et terrorisés. Étrangement, des étrangers munis d'armes de fortune s'avancent dans leur direction : il s'agit des indigènes de la tribu qu'ils sont venus sauver, qui foncent désormais sur les victimes terrifiées de l'accident d'avion. Ils s'emparent des étudiants et les ramènent au village. Mais le pire se produit : les indigènes continuent à pratiquer leurs rituels ancestraux...

LÀ OÙ AUCUNE ÉQUIPE DE TOURNAGE NE S'ÉTAIT RENDUE ...

Roth savait qu'il voulait tourner THE GREEN INFERNO en Amazonie péruvienne et au Chili où il a déjà tourné AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE. *"J'adore tourner au Chili",* déclare le réalisateur. *"On assiste là-bas à un renouveau artistique qu'on ressent sur place. Les artistes viennent y travailler, il y a de la vie, de l'énergie et une formidable créativité musicale qui n'est ni aseptisée ou standardisée comme dans tant d'autres villes dans le monde. On y trouve également de merveilleux cinéastes et acteurs et j'adorerais revenir y tourner un film".*

Roth conserve de formidables souvenirs du Pérou, malgré les difficultés climatiques. *"Je suis tombé amoureux de ce pays et de ses habitants",* s'emballe-t-il. *"Les images de THE GREEN INFERNO sont hallucinantes et on n'aurait pas pu les tourner ailleurs. Nous sommes allés là où aucune équipe de tournage ne s'est jamais rendue. Le fleuve a été surnommé 'Pongo Aguirre' en référence à AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU, dernier film en date à avoir été tourné là-bas. Mais nous avons poussé plus loin encore, jusqu'au dernier village en bordure du fleuve – après, il n'y a plus que le fleuve et la jungle. Il n'y a ni électricité, ni téléphones, ni rien. Non seulement les habitants n'avaient jamais vu une caméra mais jamais vu de glaçons non plus !"*

THE GREEN INFERNO a été tourné dans trois pays et a mobilisé des techniciens locaux qui ont tourné avec de nouvelles caméras Canon capables de supporter la chaleur et l'humidité.

Avant d'arriver au Chili, l'équipe a tourné dans plusieurs sites new-yorkais comme Columbia University, Zabar's (épicerie de luxe prisée des New-yorkais) et Koronet Pizza. Alors que les propriétaires de Zabar's refusent le plus souvent les autorisations de tournage, ils ont répondu favorablement à Roth qu'ils avaient beaucoup aimé dans INGLORIOUS BASTERDS.

LE GRAND RETOUR DU CINÉMA D'HORREUR

Passionné de cinéma d'horreur depuis son plus jeune âge, Roth ponctue ses films de clins d'œil aux plus grands cinéastes du genre. *"J'adorais avoir peur et voir des films gore avec mes potes",* avoue le réalisateur. *"Et puis, vers la fin des années 90, j'ai eu le sentiment qu'on n'en tournait plus. C'était comme si un courant artistique s'était éteint".*

Roth explique que Sam Raimi, qui a réalisé EVIL DEAD à l'âge de 21 ans pour 350 000 dollars, l'a profondément marqué. Tout comme Raimi, Roth a commencé à tourner en Super 8 et a appris son métier sur le tas. Pendant l'écriture de THE GREEN INFERNO, il a largement puisé dans l'histoire de l'âge d'or du genre – époque où de très grands cinéastes comme Kubrick tournaient SHINING et où le cinéma d'horreur était respecté. Mais cette parenthèse enchantée a pris fin avec RE-ANIMATOR (1985) de Stuart Gordon : tous les films ultérieurs du genre sont sortis directement en vidéo jusqu'à SCREAM en 1996.

À cette époque, Hollywood ne voulait pas financer de films d'horreur à gros budget mais uniquement des sagas.

Grâce au triomphe des premiers films de Roth, et à des longs métrages comme CONJURING – LES DOSSIERS WARREN de James Wan, Hollywood s'intéresse de nouveau à l'horreur. En outre, sa renaissance est en parfaite adéquation avec la crise que traverse la planète. Comme le souligne Stephen King dans son article "Pourquoi nous raffolons du cinéma d'horreur" dans la revue Playboy en 1981, l'horreur joue un rôle-clé dans notre inconscient collectif :

"Quand on paie 4 ou 5 dollars pour aller voir un film d'horreur, nous mettons notre part d'ombre au défi. Le cinéma d'horreur remplit une fonction : il fait délibérément appel à ce qu'il y a de pire en nous. Il libère notre inclination pour la morbidity et nos plus bas instincts, et permet à nos fantasmes les plus répugnants de se réaliser, et tout se passe opportunément dans le noir, en ouvrant une porte sur l'inconnu dans notre monde civilisé et en jetant de la viande crue aux alligators affamés qui pointent leur gueule dans le fleuve souterrain voisin".

Dépassant le seul cadre du cinéma, Roth a lancé l'an dernier le Goretorium, toute première maison hantée de Las Vegas qui transforme les peurs les plus ancrées du visiteur en réalité. On pénètre dans les vestiges de célèbre Delmont Hotel, théâtre des meurtres les plus atroces jamais commis sur le Las Vegas Strip. C'est ainsi qu'un millier d'assassinats ont eu lieu au Delmont Hotel. Une fois à l'intérieur du bâtiment, on arpente un dédale de chambres et de couloirs qui terrorisent quiconque s'y aventure. Plus on s'enfonce dans ce vieil hôtel, plus on se rend compte qu'on risque bien de ne pas pouvoir en sortir.

C'est exactement ce que vivent les personnages de THE GREEN INFERNO. Lorsque leur avion s'écrase en pleine jungle amazonienne, plus ils s'enfoncent dans la forêt, plus ils sont terrorisés et plus il est clair qu'ils risquent bien d'y perdre la vie – avant même que ne surgissent les cannibales...

Tarantino surnomme Roth *"le sauveur du cinéma d'horreur"* et bien des fans du genre soulignent que, grâce à lui, les salles de cinéma traditionnelles ont de nouveau accepté de projeter des films extrêmement violents et terrifiants.

LE CASTING

Roth a confié à Lorenza Izzo, déjà aperçue dans AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE, le rôle de Justine : *"Elle possède une présence captivante et une beauté naturelle, mais aussi une grande douceur qui la rend immédiatement attachante"*, note le réalisateur.

Sky Ferreira campe la colocataire de Justine, Kaycee. *"Sky et Lorenza sont très amies, si bien que l'alchimie a très bien pris entre elles"*, reprend Roth. *"Elles sont très différentes : Sky est une vraie rock-star tandis que Lorenza est plus réservée, mais elles se complètent très bien"*.

Par ailleurs, Roth a fait appel à Dary Sabara (SPY KIDS), Kirby Bliss Blanton (PROJET X), Magda Apanowicz (CAPRICORN 5) et au débutant Aaron Burns.

Comme ses partenaires, Daryl Sabara, qui campe Lars, a apprécié d'être dirigé par un réalisateur qui est aussi comédien. *"C'était fabuleux de travailler avec Eli"*, dit-il. *"Je connais bien les films qu'il a réalisés, et je l'avais vu dans INGLORIOUS BASTERDS. Comme il travaille des deux côtés de la caméra, il sait instaurer une atmosphère détendue sur le plateau"*.

On trouve encore au casting Ariel Levy et Nicolas Martinez. Roth fonde de grands espoirs sur Levy qui tient ici son premier rôle en anglais. *"J'espère que ce film va propulser sa carrière aux États-Unis"*, assure-t-il.

Quant à Nicolas Martinez (Daniel), c'est la première fois qu'il tourne sous la direction de Roth, même si les deux hommes s'étaient déjà donnés la réplique dans un autre film. *"J'ai rencontré Eli deux ans avant AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE mais je le connaissais comme comédien"*, précise-t-il. *"En tant que réalisateur, il est d'une grande intelligence, il a beaucoup d'intuition et il vous permet de vous glisser facilement dans la peau de votre personnage"*.

À LA RECHERCHE DU VILLAGE ET DE LA TRIBU

Après New York, l'équipe s'est envolée pour le port péruvien de Yurimaguas – *"port où il n'y apparemment aucune règle"*, comme l'indique un technicien – pour les extérieurs de la ville et la scène de contestation. Mais le plus difficile restait à venir : le village.

Il s'agissait d'abord de filmer un véritable village amazonien qui n'a jamais été en contact avec la civilisation moderne. Pendant la préparation, Roth et son producteur Miguel Asensio se sont rendus au Pérou pour y rencontrer le producteur Gustavo Sanchez, à qui l'on doit CARNETS DE VOYAGE, et ensemble, ils ont sillonné l'Amazonie pour y dénicher un lieu compatible avec un tournage sur le plan logistique. L'équipe n'a pas tardé à comprendre les dangers qui la guettaient au cœur de la jungle.

Tout en menant ses repérages sur le fleuve Pongo Aguirre, à des kilomètres de toute habitation, Roth a aperçu une cabane en herbage au bord du fleuve qui l'a intrigué. Le guide l'a informé qu'il s'agissait du dernier village avant que la nature ne reprenne totalement ses droits. L'équipe a parcouru des kilomètres à bord d'un tout petit bateau à moteur jusqu'à se retrouver presque à sec. Sur le chemin du retour, Roth a revu la même cabane et a demandé à y faire halte : elle ressemblait exactement à ce qu'il avait envisagé pour THE GREEN INFERNO.

En s'approchant du rivage, il a aperçu une jeune fille qui lavait du linge dans le fleuve. Elle les a observés, puis leur a souri. Quelques habitants sont sortis des maisons. Gustavo a servi d'interprète et Roth a demandé qu'il leur explique qu'ils étaient là pour des repérages pour un film. *"Ces villageois n'ont jamais vu de film"*, lui a annoncé Gustavo.

Ils ignoraient même ce qu'était un film. Roth, fasciné, était plus déterminé que jamais à utiliser ces lieux. *"C'est comme cela que j'ai découvert Callanayacu"*, dit-il.

Callanaycu est un site enclavé et protégé, essentiellement dévolu à l'agriculture. La plupart des villageois n'ont jamais rien connu d'autre et ont eu peu de contacts avec le monde extérieur. De temps en temps, un bateau débarque avec des vivres à bord, mais dans l'ensemble, il s'agit d'une communauté de fermiers, sans électricité ni eau courante.

Les producteurs étaient conscients qu'il leur faudrait tout prévoir avec précision pour pouvoir tourner sur place. La logistique allait s'avérer délirante. Ils savaient également qu'ils bouleverseraient la vie des villageois en transformant leur monde – même pour un temps limité – en plateau de cinéma.

L'équipe a pris son temps pour expliquer quelles seraient les conséquences du tournage. Pourtant, comment expliquer ce qu'un tournage de cinéma nécessite ? Il faut avant tout montrer un film aux villageois.

L'équipe péruvienne est revenue au village munie d'un générateur et a projeté un classique des années 80, *"la matrice de tous les films de cannibalisme"*, CANNIBAL HOLOCAUST.

Après avoir découvert leur premier film, les villageois ont voté pour autoriser le tournage sur place. En retour, la production a collaboré avec les habitants pour leur fournir ce dont ils avaient besoin pour améliorer leurs conditions de vie. Comprenant que le climat était difficile à supporter, la production a bâti des toits en étain pour les 103 huttes afin de les protéger de la pluie. Elle a également construit une cuisine pour l'école et amélioré les infrastructures de nombreux autres bâtiments.

INONDATIONS, INSECTES ET AUTRES DÉSAGRÉMENTS

Malgré la bonne entente entre la production et le village, le tournage présentait de nombreux obstacles. Le premier a consisté à acheminer les produits de maquillage et le matériel au Pérou. En raison des règlementations très strictes, plusieurs produits et autres appareils ont été retenus par les douanes pendant des semaines, obligeant les maquilleurs à improviser en permanence et à utiliser des fruits ou des morceaux de viande pour se débrouiller.

Une fois sur place, l'équipe avait environ cinq heures de trajet quotidien à parcourir pour rejoindre le lieu de tournage. *"On montait dans la fourgonnette à 5h du matin, on embarquait à bord des bateaux vers 6h et on arrivait au village vers 7h30 ou 7h45 pour décharger le matériel"*, explique Roth. Comme il n'existait aucun moyen d'entreposer le matériel en toute sécurité ou de le protéger pendant la nuit, l'équipe emportait tout avec elle, ce qui représentait une demi-heure de chargement et de déchargement quotidiens pendant le tournage.

Autre problème : la luminosité, très limitée en ces lieux. Il fallait aussi que l'équipe puisse repartir avant la tombée de la nuit en raison des dangers extrêmes qui guettaient sur le fleuve de nuit.

D'autre part, le climat est totalement imprévisible. Il pouvait faire beau un jour et la lumière s'avérer parfaite pour le tournage. Mais le lendemain, une pluie torrentielle pouvait très bien s'abattre. L'équipe devait se montrer adaptable, prenant en considération les éléments naturels dans son plan de tournage. Lorsque, un jour, il s'est mis à pleuvoir sur la plage où la scène se déroulait, Roth et son chef-opérateur Antonio Quercia ont décidé d'intégrer l'orage au tournage : les images se sont révélées magnifiques.

Mais le lendemain, la plage tout entière avait été dévastée par l'inondation : l'équipe s'est alors aperçue qu'elle était passée tout près d'une catastrophe épouvantable. Puis, la production a appris qu'une autre inondation dans les Andes risquait de faire monter le niveau du fleuve. C'était une journée éprouvante pour Roth et ses techniciens. Comment rapatrier tout le monde au camp de base en toute sécurité ?

Le lendemain de la fin du tournage, un éboulement a eu lieu sur la route menant à l'embarcadère et l'ensemble des villageois ont été coupés du monde pendant six semaines. Malgré les dangers, et une scène de contestation se déroulant dans un champ grouillant de tarentules vénéneuses, toute l'équipe est rentrée saine et sauve.

THE GREEN INFERNO s'est avéré un rite de passage pour les jeunes comédiens. Tout au long du tournage, comédiens et techniciens ont dû supporter le silence de la nature. Habitué au bruit, certains ont trouvé ce silence déstabilisant mais utile pour incarner leurs personnages. Ariel Levy, qui campe Alejandro, évoque les heures quotidiennes de trajet comme un répit.

"Il n'y avait pas de 3G, pas de réseau pour les portables, uniquement moi et ma musique", dit-il. "Je suis hyperactif si bien que c'était un peu dur au départ. Et puis, je me suis senti de plus en plus à l'aise et j'ai même commencé à apprécier d'être coupé du monde et de plonger dans le silence".

"Personne ne s'en est sorti totalement indemne", conclut le réalisateur. "Tous les acteurs se sont coupés, ont été piqués ou ont eu des hématomes. Ils se sont tous engagés pour vivre une aventure, mais ils étaient ravis de rentrer à Santiago. Je me souviens qu'en arrivant à l'aéroport de Lima, ils se sont tous précipités vers le premier Starbucks !"

DEVANT LA CAMÉRA

Lorenza Izzo - Justine

D'origine chilienne, Lorenza Izzo a débarqué à Los Angeles en 2012 et n'a pas tardé à attirer l'attention. Elle tourne actuellement dans SEX ED, avec Haley Joel Osment, et a joué dans I AM VICTOR, avec John Stamos. On la retrouvera dans la série HEMLOCK GROVE. Elle a également donné la réplique à Eli Roth dans AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE, sélectionné au festival Midnight Madness de Toronto.

Ariel Levy - Alejandro

Ariel Levy a fait ses débuts en 2004 dans PROMEDIO ROJO de Nicolas Lopez. En 2010, il tient le rôle principal dans QUE PENA TU VIDA, également signé Nicolas Lopez. Il enchaînera avec QUE PENA TU BODA et QUE PENA TU FAMILIA, deux autres volets de la trilogie.

En 2011, il tourne son premier film en langue anglaise avec AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE.

Kirby Bliss Blanton - Alejandro Amy

D'origine américaine, Kirby Bliss Blanton a d'abord été mannequin avant de décrocher son premier rôle dans la série ALLE SINGER en 2004. Elle enchaîne avec HANNAH MONTANA, SCAR et PROJET X de Todd Phillips, qui triomphe au box-office. On la retrouvera dans HOT BOT de Mark Polish.

Daryl Sabara - Lars

Daryl Sabara s'est fait connaître grâce à la trilogie SPY KIDS de Robert Rodriguez, avec Antonio Banderas. Il a donné la réplique à Robin Williams dans WORLD'S GREATEST DAD, qui lui a valu les éloges de la critique, et a joué dans LE DRÔLE DE NOËL DE SCROOGE de Robert Zemeckis et JOHN CARTER, où il campait Edgar Burroughs. Il a de nouveau fait équipe avec Robert Rodriguez pour MACHETE, avec Robert De Niro, Jessica Alba et Lindsey Lohan.

Côté petit écran, on l'a vu dans FRIENDS, DR HOUSE, ESPRITS CRIMINELS et THE CLOSER : L.A. ENQUÊTES PRIORITAIRES.

Sky Ferreira - Kayce

Star de la pop, Sky Ferreira a été découverte grâce à Internet. Après avoir écrit quelque 300 chansons, elle a signé un contrat avec Capital Records en 2009 et a déjà sorti trois albums.

Très appréciée des magazines de mode et des événements branchés, elle a été l'ambassadrice de marques comme Tommy Hilfiger, H&M, ck1 Fragrance et Adidas. Elle a posé pour des photographes renommés comme Mario Testino et Hedi Slimane.

Magdalena Apanowicz - Samantha

Magda Apanowicz s'est fait connaître grâce à L'EFFET PAPILLON, avec Ashton Kutcher. À partir de là, elle décroche un rôle récurrent dans la série COLD SQUAD, avant d'enchaîner avec HORRIBILIS et TROIS VŒUX POUR NOËL.

Pour le petit écran, elle s'illustre dans LA MENACE ANDROMÈDE, KYLE XY, et CAPRICA, spin-off de BATTLESTAR GALACTICA.

Au cinéma, on l'a vue dans A REASON.

Nicolas Martinez - Daniel

Nicolas Martinez s'est d'abord illustré dans deux courts métrages de Nicolas Lopez, avant de s'imposer dans PROMEDIO ROJO (2004) du même réalisateur.

On le retrouve ensuite dans RETORNO de Guillermo Amoedo, QUE PENA TU VIDA de Nicolas Lopez, puis dans les deux autres volets de la trilogie.

Il a été découvert par le public anglo-saxon dans AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE de Nicolas Lopez.

Igniacia Allamand - Kara

Ignacia Allamand a fait ses débuts au cinéma dans SE ARRIENDA d'Alberto Fuguet. Elle s'impose à la télévision chilienne et trouve un rôle dans la série MUJERES DE LUJO, diffusée aux États-Unis.

En 2008, elle tourne dans CORDERO DE DIOS de Lucia Cedrón, puis deux ans plus tard dans QUE PENA TU VIDA. On la retrouvera dans les deux autres volets de la trilogie signée Nicolas Lopez.

Également comédienne de théâtre, elle s'est produite dans plusieurs spectacles en Argentine et au Chili.

En 2012, elle décroche un rôle dans AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE, son premier film en langue anglaise.

Richard Burgi - Charles

Originaire du New Jersey, Richard Burgi fait ses débuts dans plusieurs feuilletons américains comme ON NE VIT QU'UNE FOIS, ANOTHER WORLD et AS THE WORLD TURNS.

À l'affiche de la série LA SENTINELLE, il s'illustre dans WASHINGTON POLICE, 24 HEURES CHRONO et AMY, ou encore DESPERATE HOUSEWIVES, où il tient un rôle récurrent dès la deuxième saison.

Au cinéma, on l'a vu dans CELULAR, BRAQUEURS AMATEURS, IN HER SHOES, HOSTEL – CHAPITRE II, et VENDREDI 13. Côté petit écran, il s'est encore produit dans NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, HOT IN CLEVELAND, et LES FRÈRES SCOTT.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

ELI ROTH (Scénariste, réalisateur, producteur)

Eli Roth s'est fait connaître grâce à CABIN FEVER qu'il a réalisé, coécrit et produit pour un budget dérisoire : le film a ensuite triomphé au box-office mondial.

Son deuxième film, HOSTEL, a de nouveau rencontré un immense succès : produit pour 4 millions de dollars, HOSTEL en rapporte quelque 150 et se voit plébiscité par la critique internationale. Il enchaîne avec HOSTEL – CHAPITRE II, là encore salué par la critique.

Également comédien, il a joué dans AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE de Nicolas Lopez, qu'il a coécrit et produit. On l'a revu dans DOUBLE FEATURE: GRINDHOUSE de Quentin Tarantino, et INGLORIOUS BASTERDS du même cinéaste, qui lui a valu une nomination d'ensemble au SAG Award.

En 2009, il monte Arcade Films, société de production de films de genre. Leur première production, LE DERNIER EXORCISME, rencontre un grand succès. Il produit ensuite L'HOMME AUX POINGS DE FER, avec Russell Crowe et Lucy Liu. Côté séries télé, Arcade a produit HEMLOCK GROVE qui a reçu deux nominations à l'Emmy.

Il produira bientôt CLOWN et THE SACRAMENT.

GUILLERMO AMEADO (Scénariste, Réalisateur, Producteur)

Né en Uruguay, Guillermo Amoedo a suivi des études de scénario, avant de coécrire la série TRANSANTIAGUINOS et le téléfilm EL CRACK.

En 2009, il écrit et réalise RETORNO, puis coécrit une trilogie comique de Nicolas Lopez : QUE PENA TU VIDA, QUE PENA TU BODA et QUE PENA TU FAMILIA. En 2012, il écrit AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE. Il prépare actuellement son premier film comme réalisateur.

CHRISTOPHER WOODROW (Producteur)

PDG de Worldview Entertainment, Christopher Woodrow a produit ENFANT 44 de Daniel Espinosa, avec Tom Hardy, Noomi Rapace et Gary Oldman, BIRDMAN d'Alejandro González Iñárritu, avec Michael Keaton, Emma Stone, Naomi Watts, Zach Galifianakis et Edward Norton, THE IMMIGRANT de James Gray, avec Marion Cotillard, Joaquin Phoenix et Jeremy Renner, BLOOD TIES de Guillaume Canet, avec Clive Owen, Billy Crudup, Marion Cotillard, Mila Kunis, Zoe Saldana et James Caan et KILLER JOE de William Friedkin, avec Matthew McConaughey, Emile Hirsch, Juno Temple, Gina Gershon, et Thomas Haden Church.

MOLLY CONNERS (Productrice)

Directrice générale de Worldview Entertainment, Molly Connors a notamment assuré la production exécutive de ENFANT 44 de Daniel Espinosa, avec Tom Hardy, Noomi Rapace et Gary Oldman, BIRDMAN d'Alejandro González Iñárritu, avec Michael Keaton, Emma Stone, Naomi Watts, Zach Galifianakis et Edward Norton, THE IMMIGRANT de James Gray, avec Marion Cotillard, Joaquin Phoenix et Jeremy Renner, BLOOD TIES de Guillaume Canet, avec Clive Owen, Billy Crudup, Marion Cotillard, Mila Kunis, Zoe Saldana et James Caan et KILLER JOE de William Friedkin, avec Matthew McConaughey, Emile Hirsch, Juno Temple, Gina Gershon, et Thomas Haden Church.

NICOLAS LOPEZ (Producteur)

Après avoir collaboré à plusieurs journaux et fondé un site de critique cinématographique et littéraire, il monte sa société de production grâce à laquelle il réalise des vidéo clips et écrit des scénarios. En 2004, il signe son premier long métrage PROMEDIO ROJO, qualifié de "film le plus drôle de l'année" par Tarantino.

Puis, il réalise SANTOS en 2008 et QUE PENA TU VIDA deux ans plus tard. Il tournera ensuite les deux autres volets de la trilogie QUE PENA TU BODA (2011) et QUE PENA TU FAMILIA (2012).

Il enchaîne avec AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE (2012), son premier film en langue anglaise.

Miguel Asensio Llamas (Producteur)

Biologiste de formation, Asensio s'est vite aperçu qu'il s'était trompé de voie et décide de se consacrer au cinéma. Il s'associe à Nicolas Lopez et produit PROMEDIO ROJO, SANTOS et la trilogie QUE PENA. En 2012, il produit AFTERSHOCK, L'ENFER SUR TERRE (2012), premier film en langue anglaise de la société de Lopez et Llamas.

FICHE ARTISTIQUE

Justine	Lorenza Izzo
Alejandro	Ariel Levy
Jonah	Aarons Burns
Amy	Kirby Bliss Blanton
Samantha	Magdalena Apanowicz
Kara	Ignacia Allamand
Lars	Daryl Sabara
Daniel	Nicolas Martinez
Kayce	Sky Ferreira
Scott	Eusebio Arenas
Charlers	Richard Burgi
Carlos	Matias Lopez

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par	Eli Roth
Écrit par	Eli Roth Guillermo Amoedo
D'après une histoire de	Eli Roth
Produit par	Christopher Woodrow Molly Conners Miguel Asensio Nicolas Lopez Eli Roth
Producteurs exécutifs	Maria Cestone Sarah Johnson Redlich Hoyt David Morgan
Coproducteurs	Amanda Bowers Gustavo Sanchez Mike Romero
Décor	Marichi Palacios
Costume	Elisa Hormazabal
Make-up & Hair	Felipe Figueroa
Musique	Manuel Riveiro
Montage	Ernesto Diaz
Maquillage effets spéciaux	Gregory Nicotero Howard Berger
Directeur de la photographie	Antonio Quercia